



**LA LETTRE DES COMMUNAUTÉS LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE**



# MARIANISTES, À L'ÉCOUTE DU CŒUR DE JÉSUS



« Dilexit nos – Il nous a aimés »  
Lettre encyclique sur l'amour  
humain et divin  
du Cœur de Jésus-Christ  
(Pape François Oct. 2024)

JUIN-JUILLET-AOÛT-  
SEPTEMBRE 2026

Numéro 15



« *Dilexit nos - Il nous a aimés.* »

Pape François

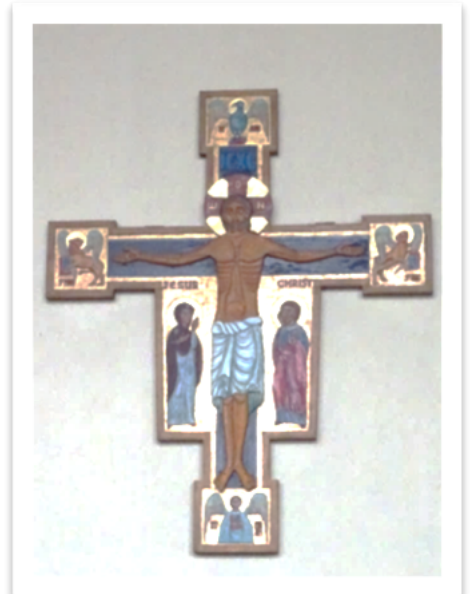
« *Dilexite - Je t'ai aimé.* »

Pape Léon XIV

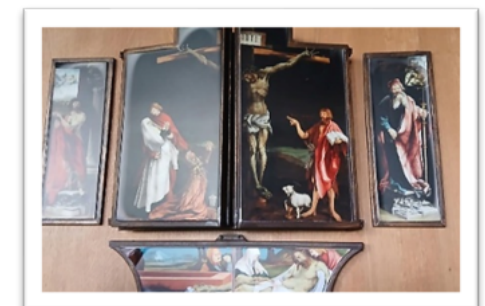
Textes disponibles sur le site internet du Vatican

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2025-10/dilexi-te-premiere-exhortation-apostolique-de-leon-xiv.html>

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexit-nos.html>



Photos RK - Page de couverture : Mont St Michel  
 - P2 : Vitrail église Ste Thérèse Farébersviller  
 - Croix marianiste église Ste Thérèse de Farébersviller  
 - Retable d'Issenheim -Musée Unterlinden Colmar



**NEWSLETTER :** Sandrine Santos  
**CREATION DU BANDEAU VFM :**  
 Amandine Marcante  
**DIFFUSION :** Annick Marie  
**COMITE DE REDACTION :**  
 Odile Kleindienst - Marie-Jo Stuijk -  
 Christophe Pitoux - Fr Jacques Pénicaut -  
 Sr M-Annick - Régine Ball- Raymonde  
 Kleinhentz

SOMMAIRE		JUIN-JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2026	
<b>EDITO</b>	Odile KLEINDIENST		3
<b>LE CŒUR DANS TOUS SES ETATS</b>			
La componction Extrait de <i>Dilexit nos</i> du Pape François			4
<b>QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?</b>	Anne JAFFRE		5
<b>DEVOTION AU SACRE-CŒUR</b>			9
Saint Jean Eudes	Allain-Gérard ESSAN		
<b>UN TEMPS POUR REFLECHIR</b>			10
L'éducation marianiste	Isabelle TERRASSE		
<b>CHARISME MARIANISTE</b>	Odile KLEINDIENST		13
La place du cœur dans la pédagogie marianiste			
<b>C'EST A VOIR</b>	Raymonde KLEINHENTZ		14
Sacré-Cœur Film documentaire Le ressenti du prêtre Charbel Khachan			
<b>A L'ECOUTE DE LA PAROLE</b>	Joseph PENRAD		15
Se rencontrer			
<b>PRIER PARTAGER</b>	Raymonde KLEINHENTZ		17

Edito... 

**Odile KLEINDIENST**  
**Responsable nationale des**  
**CLM**



Photo RK Sacré-Cœur  
de Marie - Carcassonne

Depuis quelques jours, un beau temps lumineux et chaud s'est installé sur nos régions. Il nous réchauffe le cœur et donne envie de sortir de nos maisons, de nos routines et d'aller écouter ailleurs un cœur qui bat.

Dans ce numéro pour l'été, nous apprenons des nouvelles des rencontres régionales, fraternelles et joyeuses, qu'un petit groupe travaille à la proposition d'un Projet Missionnaire Marianiste commun aux 4 branches et aux établissements scolaires...

Après des « mots pour le dire » du pape François dans Dilexit Nos, nous découvrirons qui était St Jean Eudes, fondateur d'une congrégation dont l'emblème, un cœur surmonté d'une croix, porte la devise « Vive Jésus et Marie ». Puis nous lirons la place du cœur dans l'Enseignement Catholique et dans la pédagogie marianiste, œuvre importante de notre réseau. Le

commentaire d'Évangile du P. Penrad éclairera notre foi, qui peut être

aussi enrichie par le film « Sacré Cœur » dont un prêtre libanais nous confiera son ressenti.

Pour, un temps de cœur à cœur avec Jésus et Marie, des prières et méditations nous sont proposées en fin de journal...

Les Estivales, à Dax, sur les pas de St Vincent de Paul, homme de cœur, seront, au-delà des retrouvailles et des découvertes, un temps pour rendre grâce pour cette année, où nous nous sommes mis à l'écoute du cœur de Jésus.

Que l'été soit pour chacun et chacune, un temps de repos du corps et du cœur, un temps de joyeuses rencontres, un temps de paix.

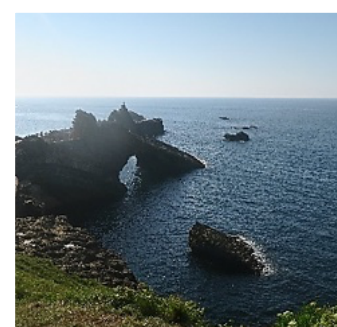


Photo RK : Biarritz

La Paix, dont notre monde a tant besoin, sera le thème que nous déclinerons tout au long de l'année 2026/2027, pour faire écho à la lettre du Pape Léon XIV, du 1<sup>er</sup> janvier 2026 : « *La paix soit avec vous tous*

*Vers une paix désarmée et désarmante. »*

Le  
cœur  
dans  
tous  
ses  
états

La  
componction

Laissons « Les mots pour le dire » à  
L'EXHORTATION APOSTOLIQUE  
**DILEXIT NOS DU PAPE FRANÇOIS**

Extraits (vatican.va)

158. Le désir nécessaire de consoler le Christ, qui naît de la souffrance en contemplant ce qu'il a enduré pour nous, se nourrit aussi de la reconnaissance sincère de nos servitudes, de nos attachements, de nos manques de joie dans la foi, de nos vaines recherches et, au-delà de nos péchés concrets, de la non correspondance de nos cœurs à son amour et à son projet. Cette expérience nous purifie car l'amour a besoin de la purification des larmes qui, en fin de compte, nous rendent plus assoiffés de Dieu et moins obsédés de nous-mêmes.

159. Nous voyons ainsi que plus le désir de consoler le Seigneur est profond, plus la componction du cœur croyant est profonde. Celle-ci « n'est pas un sentiment de culpabilité qui abat, ni un scrupule qui paralyse, mais une piquûre salutaire qui brûle à l'intérieur et guérit, parce que le cœur, lorsqu'il voit son mal et se reconnaît pécheur, s'ouvre, accueille l'action de l'Esprit Saint, eau vive qui l'émeut et fait couler des larmes sur son visage [...]. Il ne s'agit pas de pleurer sur nous-mêmes, comme nous sommes souvent tentés de le faire. [...] Avoir des larmes de componction c'est au contraire nous repentir sérieusement d'avoir attristé Dieu par le péché ; c'est reconnaître que nous sommes toujours en dette et jamais en crédit [...]. Comme la goutte creuse la pierre, les larmes creusent lentement les cœurs endurcis. On assiste ainsi au miracle de la tristesse, de la bonne tristesse, qui conduit à la douceur [...]. La componction n'est pas tant le fruit de notre exercice, mais elle est une grâce et, comme telle, doit être demandée dans la prière ». [159] Il s'agit de « demander [...] la douleur avec le Christ douloureux ; l'accablement avec le Christ accablé, les larmes, et la peine intérieure pour la peine si grande que le Christ a endurée pour moi ». [160]

160. Je demande donc que personne ne se moque des expressions de ferveur croyante du peuple saint et fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ. Et j'invite chacun à se demander s'il n'y a pas davantage de rationalité, de vérité et de sagesse dans certaines manifestations de cet amour qui cherche à consoler le Seigneur que dans les froids, distants, calculés et minuscules actes d'amour dont nous sommes capables, nous qui prétendons posséder une foi plus réfléchie, plus cultivée, et plus mature.



## Quoi d'neuf dans la Famille ?



Anne  
Jaffré

### Décès.

Jeanine SERVETO, responsable de la Fraternité Mère Adèle nous a quittés le 26 mars dernier après un dernier combat ô combien rude contre la maladie. Ses obsèques ont été célébrées en la Cathédrale St Caprais d'Agen où parents et amis très nombreux ont participé à son dernier adieu. Jeanine a beaucoup œuvré dans la paroisse où son talent d'animatrice de chants liturgiques était très apprécié. En 2011, elle est présente lors de la création de la fraternité et en devient responsable quelques années plus tard. Jeanine a rejoint Marie qu'elle aimait tant et Notre Seigneur. Nos prières l'accompagnent. Que la Paix et l'Espérance soutiennent son époux et ses enfants.



*Marie-Jo Stuijk*

### Des nouvelles du Sud-Ouest

#### **Sortie régionale à Martillac le samedi 30 mai**

Après une semaine de pénible chaleur, nous sommes arrivés au domaine de la Solitude <https://solitude.saintefamille.fr/> chez les sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, à Martillac, sous un ciel couvert avec, inespéré, un petit vent frais. La brise légère de l'Esprit, sans doute, nous fit joyeusement nous retrouver et prendre des nouvelles les uns des autres. Après cet accueil informel autour de café et biscuits, nous nous sommes rassemblés dans la salle réservée pour écouter Pascale MASSICOT au sujet du PMM (Projet Missionnaire Marianiste). Certains ont ainsi pu s'approprier cette belle idée remise au goût du jour, qui est de travailler en Famille Marianiste, les quatre branches ensemble, dans « une union sans confusion », à un

projet fidèle au Charisme Marianiste. Pascale ayant été l'animatrice et la secrétaire des 4 réunions du groupe de réflexion d'une dizaine de personnes, nous a fait part de la teneur essentielle des échanges, de l'atmosphère bienveillante et authentiquement fraternelle de ces rencontres. Il a été bien compris que ce projet n'était pas encore défini, mais que tout le travail réalisé en amont devrait lui servir de cadre, de soutien et d'impulsion. C'est encore avec intérêt que nous avons entendu Patrick CARLOT, Responsable du groupe des Pèlerins de l'Immaculée, évoquer avec conviction et même une certaine émotion, l'historique de son mouvement ancré dans la spiritualité marianiste et son fonctionnement actuel. Et la brise légère de l'Esprit est encore passée, nous incitant à prier, nous motivant, avec l'Office du milieu du jour qui a suivi. Après un repas pris « dans l'allégresse et la simplicité », nous avons bénéficié de l'intervention d'une sœur de la Sainte Famille nous expliquant l'œuvre du Fondateur, le Père Pierre Bienvenu Noailles, d'ailleurs contemporain du Bienheureux Chaminade et de Thérèse de Lamourous. Ensuite, avant de nous quitter, c'est dans la petite chapelle de l'adoration que nous sommes venus nous recueillir. Et la brise légère de l'Esprit est repassée... Nos intentions priantes ont fusé, simplement, dans

la douce lumière de Marie. Une photo souvenir a conclu cette belle journée.  
*Martine Marly*



**Samedi 13 juin** : Lors de la célébration eucharistique de 17h30 dans la Chapelle de la Madeleine à Bordeaux, Raymonde, Constance, Laurence et Marilyn auront fait leur « Consécration Alliance » entourées de leurs proches, des fraternités régionales et des paroissiens de la Madeleine. Vous êtes tous invités à vous joindre à elles, en union de prières.

**Dimanche 14 juin** à 17h, lors d'une célébration eucharistique en l'église St Vincent de Barsac, a lieu le passage de la pré-fraternité en fraternité du « Sourire de Marie ». C'est un petit groupe de marianistes qui se retrouve régulièrement à Barsac autour du Père De Lussy, qui a succédé au Père Robert

Witwicki. Sous le regard, la protection et la bienveillance de Marie qui continue à nous rassembler.

*Marilyn Collado*

### **Des nouvelles de la région Est**



« Consolés pour consoler », c'était le sujet du week-end régional de l'Est les 25 et 26 avril. (*Dilexit nos, n° 151 et suivants*). Il y a eu trois temps dans cette rencontre : regards approfondis sur le Retable d'Issenheim (Musée Unterlinden, Colmar) le samedi après-midi. Intervention visio du P. Arnaud Mansuy le samedi soir (Consolation – Contemplation).

Puis 2 "causeries" du P. Francis Goossens, SM le dimanche. « La consolation n'est pas une réponse, c'est une Présence ». « Dieu vient nous consoler au cœur de nos nuits ». Et cette incitation à nous engager à son service, comme marianistes, auprès des frères qu'Il met sur notre route ! De beaux moments vécus en famille marianiste, appréciés par tous les participants.

*Chantal Gonet*

### **Fête patronale marianiste**

Pour la fête patronale et l'Annonciation (25 mars), une visio a été organisée et animée par Sylvain de la frat ND de l'Avent. Une soixantaine de participants s'est connectée pour prier ensemble. Dans la mission qui est la nôtre, « Notre Dame de l'Espérance, priez pour nous ! »

### **Construisons l'avenir avec les Marianistes !**

Dans un monde en constante évolution, la Famille Marianiste est appelée à renouveler ses manières de vivre et de déployer sa mission. Pour répondre à cet enjeu, le Conseil de Famille Marianiste a confié en 2024 à une équipe la mission d'animer la réflexion en privilégiant une approche synodale. Une première étape (sept. 2025) a consisté en une enquête diffusée auprès des proches de la Famille marianiste. Elle a recueilli 373 contributions, avec une participation



importante des établissements scolaires. Cette consultation a notamment permis de mettre en valeur le charisme marianiste, l'expérience des liens vécus, la perception de valeurs essentielles comme l'esprit de famille ou l'attention à la personne. Dans un second temps (1er trimestre 2026), sept groupes, représentatifs des différentes branches et constitués selon une proximité géographique, ont été invités à approfondir ces résultats. Réunis à trois reprises, ils ont mis en lumière les forces et fragilités actuelles, puis identifié des priorités et dynamiques à encourager. Ces échanges en cours d'analyse devraient déboucher sur des orientations et la proposition d'un nouveau Projet Missionnaire Marianiste à la fin 2026.

*Isabelle Hanicaut*

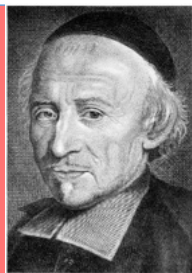
**Les Estivales Marianistes** auront lieu au Berceau de St Vincent de Paul à côté de DAX (Landes) du 3 au 7 août 2026, accompagnées par le père Michel SALLABERY.

**USA : une marche de solidarité.** Des membres de la Famille marianiste, laïcs et religieux, jeunes et moins jeunes, ont participé à une marche pour la justice et la paix le Vendredi saint à Dayton, dans l'Ohio (États-Unis). Ce chemin de croix en plein air a conduit les participants à divers endroits du centre-ville. Les participants ont revécu les stations traditionnelles du chemin de croix et ont associé chacune d'elles à un thème lié à la justice sociale, tel que la pauvreté, le sans-abrisme, la faim, la violence, le racisme, l'immigration, l'unité des chrétiens, l'environnement, et bien d'autres encore. La réflexion sur l'environnement a été animée par Sœur Leanne Jablonski, FMI, et Sœur Rose Rucoba, FMI. Cet événement annuel est co-organisé par le Marianist Social Justice Collaborative, le Marianist Environmental Education Center, le lycée Chaminade Julienne, l'université de Dayton, l'archidiocèse de Cincinnati, les Catholic Relief Services et plus d'une douzaine d'Églises chrétiennes de différentes confessions. *Extrait et photo de Magnificat*



Illustrations : site marianiste - Photos : sources Marie-Jo Stuijk - Chantal Gonet- Marlyn Collado

## Les Eudistes et la Dévotion au Sacré cœur



### Saint Jean Eudes (1601-1680)

#### Père Allain-Gérard Essan, eudiste

Saint Jean Eudes a bénéficié d'une incroyable et étonnante fécondité en matière d'expérience de vie mystique et spirituelle. Ce fut le cadeau du Seigneur à ce prêtre simple, modeste, épris d'un amour incommensurable pour le Seigneur et pour son prochain. Et, un des développements les

plus significatifs de sa spiritualité est sa doctrine spirituelle concernant le Cœur. La question du Cœur chez Jean Eudes, se présente, tel un trésor marquant sa place dans le patrimoine de l'Église universelle, comme le meilleur de son itinéraire spirituel. Il n'est pas le premier à parler du Cœur, mais ce qui frappe, c'est bien la tournure liturgique, solennelle, publique, confessante, festive, célébrante qui est donnée à cette intuition, à cette dévotion et à ce concept du « cœur ». La dévotion au cœur de Jésus selon Jean Eudes, est une manière de contempler la vie du Christ pour l'imiter et suivre finalement son exemple dans notre expérience au quotidien. Vivre cet itinéraire spirituel implique de s'approcher du cœur du Christ, tout en contemplant sa vie, dans ses états et mystères. Cette approche est une invitation à vivre notre foi et notre vie chrétienne dans le mystère de l'amour de Dieu. Tout est en effet « *donné dans le Cœur de Jésus, cette « fournaise de charité », ce lieu absolument unique et absolument repérable entre tous, où Dieu révèle aux hommes l'immensité d'un amour sans rivages et où les hommes deviennent à leur tour, capables de venir se loger - il y a place pour tous - afin d'aimer Dieu filialement, en allant jusqu'au bout de leurs forces vives. Cœur de Jésus, amour « révélé » : Dieu n'est plus le Dieu caché.* » Joseph Caillot, Eudiste. Au cœur de la démarche dévotionnelle, itinéraire particulier du cœur à cœur avec Dieu, peuvent se poser ces questions. Mais qu'est-ce-donc que l'amour ? Qui nous aime, et qui aimons-nous, lorsque nous nous laissons aimer et lorsque nous aimons ? Jean Eudes nous répond que l'amour du Père nous vient par le Fils ; voilà pourquoi, dans le Cœur de Jésus, l'amour est saisi en permanence sous l'angle d'une disponibilité filiale et courageuse, appelée à se traduire toujours et encore dans des actes concrets. L'obéissance, librement consentie, est bien la figure de la liberté créée qui correspond au mieux au mystère du Fils éternel entrant dans notre histoire. Obéissance prompte, active, exacte : obéir, pour le parfait Adorateur du Père, Amour qui se reçoit intégralement du Père, c'est aimer de façon dynamique et durable sur le chemin de la rencontre, de l'amour absolument donné et totalement reçu. Finalement, la dévotion au cœur de Jésus selon Jean Eudes présente un enjeu majeur : c'est que tout chrétien, de par son baptême, peut vivre accordé à ce cœur immense qu'est le cœur de Jésus. Chaque chrétien peut et doit vivre « *Corde magno et animo volenti* », c'est-à-dire avec un grand cœur et un grand amour. *Ce Cœur « est à nous » : « Ne vous contentez pas d'aimer Dieu avec votre cœur humain ; cela est trop peu de chose, cela n'est rien ; aimez-le en tout l'amour de votre grand Cœur » ... (Le Cœur admirable... OC, VI, 264)*

Photo : site eudiste

Un temps  
pour réfléchir

## L'éducation marianiste

Isabelle Terrasse  
Chef d'établissement  
Institution Adèle de Trenquelléon à Agen



**D**ans le charisme marianiste, l'éducation vise à faire naître, au cœur du monde, des femmes et des hommes capables de foi, de discernement et de service. Rien de moins qu'un horizon éducatif exigeant et inspirant. Pour y at-

teindre, l'éducateur reçoit des orientations fortes. Ainsi, il est invité à favoriser l'esprit de famille, l'éducation intégrale, la foi vécue en communauté, l'ouverture, la formation de personnes engagées.

L'éducateur marianiste regarde chaque élève comme un appel unique de Dieu. Il croit à la pédagogie de l'encouragement et sait conjuguer liberté avec responsabilité. Il s'efforce de créer un climat de confiance par une parole sobre et vraie et par une réelle qualité d'écoute. Il est plus prompt à sauver les propositions qu'à les condamner.

Mais le charisme ne peut se réduire à un vocabulaire institutionnel ou au contenu des documents de référence, aussi respectables soient-ils. Les principes de l'éducation marianiste offrent un idéal éducatif profondément humain. Faire vivre le charisme marianiste demande d'habiter une manière d'être, une culture relationnelle et éducative, dans un contexte souvent marqué par les fragilités humaines. Il demande une appropriation intérieure, une expérience concrète, une formation et bien-sûr, un témoignage incarné. Les principes éducatifs ne peuvent pas être simplement énoncés et contraignants, ils doivent être vécus avant d'être donnés à vivre. L'éducateur marianiste s'efforce à l'exemplarité car il est besoin d'être au cœur de la démarche pour proposer un chemin et inviter à marcher.

L'éducation de l'humain par l'humain, à la lumière de Dieu, et autant que possible, à la façon de Marie est un prodigieux souffle d'élan. C'est une source d'énergie bienfaisante mais aussi un engagement impressionnant. Il

est important et parfois indispensable, de pouvoir s'appuyer sur la famille, d'être soi-même regardé et ré-assuré.

La pédagogie marianiste mise beaucoup sur la force des appartenances : fraternités, projets solidaires, tutorat ou autres conseils. La notion d'esprit de famille prend ici sens et valeur. La nécessaire implication et la responsabilité de tous les adultes sont au cœur de ce dispositif. Sans une communauté unie, le risque serait que l'esprit de famille reste un idéal affiché plutôt qu'une expérience réellement vécue. Il est nécessaire que l'éducation marianiste opère sur chacun de nous, que nos frères et sœurs nous reconnaissent nous-mêmes *a priori* éducatibles, posent sur nous leur regard enraciné dans la foi et nous accompagnent sur les chemins de croissance, d'élévation, de compréhension, afin qu'à notre tour, à notre place, nous nous efforcions de faire de même.

Pour s'espérer marianiste, l'école doit être ouverte sur le monde et tournée vers l'accueil. Ainsi, elle encourage la curiosité, la capacité d'analyse, la créativité et l'engagement. La figure de Marie, discrète et ferme, inspire les communautés. La famille marianiste a vocation de choisir en tout lieu, les plus fragiles, de se rendre accessible et de faire place aux petits. Marcher à la suite des fondateurs requiert une attitude exigeante et miséricordieuse. A l'école de Marie, la démarche doit être synodale, pour qu'à la fin, l'éducation ressemble à une œuvre de création partagée, imparfaite mais authentique et belle. Car il ne s'agit pas de courir après un idéal parfait, mais de chercher humblement à faire exister, au quotidien, des lieux où chacun peut grandir en humanité, se sentir en sécurité, se savoir reconnu et apprendre à vivre avec les autres. Le charisme marianiste ne se mesure pas seulement à de grands discours ; il doit prendre corps dans des gestes simples. Sans cela, il ne deviendrait qu'une identité patrimoniale, sans souffle véritable. Rien n'est plus urgent et fondamental que de prendre le temps de prendre soin. L'éducation marianiste est une affaire d'humains à



destination d'autres humains, avec des allers-retours et des inversions de rôles permanents entre l'éducateur et l'éduqué.



C'est une histoire de cœur. Par-delà les objectifs, l'éducation marianiste doit, pour être digne de son héritage, être avant tout aimante et espérante. Il n'est pas possible de s'inscrire dans ce projet éblouissant qui appelle à se donner tout entier, sans une grande humilité. Celui qui considère a priori

les conditions matérielles, ses ambitions personnelles, le gain de temps ne peut se prétendre de la famille. Il serait un imposteur. Pour que le charisme marianiste demeure une extra-ordinaire source d'espérance éducative, chaque acteur, quelle que soit sa place, doit avoir l'audace et le courage d'agir avec amour et vérité, dans un respect immense de chacun.

Marie, femme ouverte et disponible, est à l'écoute de la Parole du Seigneur qui l'invite à l'aventure (*cf. Lc 1, 26-38*). Elle s'appuie sur Lui dans une confiance inébranlable et accepte que le dessein de Dieu transforme sa vie.

Attentive aux besoins de chacun, elle ne ménage pas sa peine pour rejoindre l'autre (*cf. Lc 1, 39-56*) et vivre la joie de la rencontre. Debout au pied de la croix de son Fils, elle devient notre Mère, capable d'accompagner tout chemin de vie. Attentive aux besoins des hommes, elle engage les disciples de Jésus à faire « tout ce qu'Il leur dira » (*cf. Jn 2, 1-12*).

Les Marianistes font alliance avec elle, pour la seconder dans sa mission de donner son Fils au monde. Ils veulent agir à son exemple, pour soutenir et accompagner les communautés éducatives, les invitant à devenir toujours plus partenaires de Marie, à se laisser inspirer par l'Évangile, à faire confiance envers et contre tout, aidant la vie à grandir et osant l'espérance.

*Site : Institution Adèle de Trenquelléon à Agen*

*Photo RK : Marie avec l'Enfant- Monastère des Bénédictines à Bayeux*

## Charisme marianiste

## LE CŒUR DANS LA RELATION EDUCATIVE MARIANISTE

Odile KLEINDIENST, responsable nationale des CLM

**D**ès les commencements de leurs œuvres, Adèle de Trenquelléon et Guillaume Joseph Chaminade se sont intéressés à la formation spirituelle d'abord, puis, à la formation plus intellectuelle. Après la révolution française tant de choses étaient à reconstruire, dont l'éducation des enfants et la Foi.

Adèle, dans son village puis à Agen, s'est tournée vers les filles de la campagne. Le père Chaminade à Bordeaux a créé des petites communautés laïques. Chacun enseigne, fortifie la foi et encourage le service auprès des pauvres, dont les enfants souvent livrés à eux-mêmes. Naturellement ces prises en charge conduiront à la création d'écoles. Les religieuses et les religieux développeront une pédagogie basée sur la relation. Le Père Hoffer disait : l'éducation est un rayonnement à l'insu des élèves. L'éducateur fait donc plus par ce qu'il est que par ce qu'il dit. Aussi sa valeur professionnelle, si importante qu'elle soit importe-elle moins que les qualités de la personnalité, du caractère et de la culture. »

La relation est au cœur du processus d'apprentissage, pour progresser dans ses savoirs et savoir-être, pour donner le meilleur de soi-même, pour aller au bout d'une tâche, pour apprendre à se connaître, à connaître l'autre, à connaître Dieu. Cette relation se construit dans la confiance, avec un accompagnement personnel du jeune basé sur une mise en valeur positive de la part de l'éducateur, pour tenir les cœurs contents et cultiver le désir d'apprendre ainsi que l'écrivait Mère Marie-Joseph de Casteras. « Ne craignez pas de trop flatter l'amour-propre en laissant apercevoir quand il y a lieu que vous êtes contente : peu d'âmes sont assez fortes pour n'en avoir pas besoin quelquefois et c'est un grand art de tenir les cœurs contents. »

Prenant Marie comme modèle d'éducatrice, chaque éducateur, dans sa pratique quotidienne avec les élèves, saura appliquer les caractéristiques de l'éducation marianiste qui sont :

- Eduquer dans une perspective de foi
- Offrir une éducation intégrale de qualité
- Dans une ambiance d'esprit de famille
- Préparer à servir la cause de la justice, de la paix, et de l'intégralité de la création
- Rendre capable de s'adapter aux changements



Pour déployer ces caractéristiques l'éducateur doit mettre en œuvre ses propres qualités de cœur et compter sur celles des jeunes.

La relation éducative marianiste est un chemin d'Emmaüs. Oui, former, éduquer la personne dans son intégralité est un chemin sur lequel on se parle, on explique, on questionne, on médite, on prend le temps dans un cœur à cœur plein de confiance.

C'est à voir



## « SACRÉ-CŒUR »

'Sacré-Cœur' est un film documentaire réalisé par Steven et Sabrina Gunell, mêlant témoignages et scènes de fiction. Il raconte l'histoire des apparitions du Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque, sœur visitandine de Paray-le Monial, au 17<sup>ème</sup> siècle. L'abbé Charbel Khachan, prêtre au sein du décanat de Fribourg (CH), originaire du Liban, a été touché par ce film et a publié son ressenti dans le bulletin paroissial « L'essentiel ». VFM en reproduit quelques extraits, avec son amicale autorisation. (Raymonde Kleinhentz)



### « Le Cœur de Jésus et le cœur du prêtre »

« Comme beaucoup, j'ai regardé le film *Sacré-Cœur*. Une scène, très précise m'a bouleversé. C'est à partir de cette émotion que je laisse courir ces lignes - non comme une analyse, ni comme une réflexion théologique, mais comme une méditation intérieure. [...] C'est une simple lecture du cœur. La scène qui m'habite encore est celle où le Seigneur dévoile son Cœur à Marguerite-Marie. Un moment bouleversant qui a déclenché en moi une vague de questions : est-il possible de vivre une telle expérience spirituelle ? Peut-on vraiment sentir avec le Cœur de Jésus ? Et moi, prêtre - oserais-je demander cette grâce : sentir avec Son Cœur ? La réponse n'a pas tardé. Je me suis replongé dans l'encyclique *Dilexit nos* du pape François, qui redonne toute sa profondeur au mot cœur. [...] Page après page, se révèle le visage humain de Dieu : un Dieu qui sent, qui souffre, qui compatit avec une humanité en quête de sens. Dieu invisible devient visible à travers son Cœur. Un amour inconditionnel, infini. Le Cœur du Christ manifeste l'amour inépuisable de Dieu pour l'humanité et la capacité de l'amour humain à être transfiguré. Il est le lieu où Dieu rejoint l'homme dans sa vulnérabilité. Le Cœur de Jésus n'est pas froid : il est brûlant, blessé, ouvert. C'est le Cœur d'un Dieu qui souffre avec, qui pardonne, qui console. Mais cette question ne m'a plus quitté : est-il vraiment possible de sentir dans mon cœur ce que lui ressent dans le sien ? La réponse ne tarda pas à arriver. Le jour de la commémoration des défunts, j'ai vu tant de visages marqués par la mort d'un proche. Sur le parvis de l'église, nous partageons la peine, non pas par simple empathie, mais par un véritable mouvement du cœur : un cœur qui s'était accordé au chagrin de ces familles. Ce jour-là, dans ce partage de cœur à cœur, j'ai compris que le Cœur de Jésus, c'est la compassion. [...] Le Cœur de Jésus, je le retrouve dans les demandes de prière : un enfant malade, un parent en fin de vie, un jeune en détresse, une famille brisée, etc. Toutes ces intentions se déposent dans le cœur du prêtre et au moment de la fraction du pain, je sens que le Cœur de Jésus est lui aussi brisé et qu'il saigne - brisé d'amour pour être donné. [...] Je le vois aussi dans la solitude des personnes âgées, dans les douleurs cachées des malades, dans les larmes silencieuses des femmes blessées. Le Cœur de Jésus est un lieu de rencontre : une rencontre brûlante qui ne laisse personne indemne. Et c'est justement là que le prêtre découvre que son propre cœur bat au rythme de celui du Christ. Être prêtre, ce n'est pas d'abord *agir pour* mais *vivre avec*. Devant cette scène du film, j'ai compris pourquoi j'avais peur de demander à sentir comme Jésus : parce que ce cœur sent tout. [...] »

**Le film nous renvoie à notre propre questionnement : que dit le Sacré-Cœur dans nos vies ?**

## Autour de la Parole de Dieu

## SE RENCONTRER

**Joseph Penrad, prêtre,  
accompagnateur spirituel de CLM**



La liturgie de ce dix-huitième dimanche du temps de l'Eglise nous invite à vérifier notre manière de nous rencontrer, sachant que notre vie vaut ce que valent nos relations en qualité comme en nombre. Du temps de Matthieu se posait la question comment se rencontrer entre chrétiens, les uns issus du monde juif et les

autres du monde païen. Aujourd'hui se pose la question de la rencontre dans un monde qui n'est plus chrétien, sachant que tout homme a besoin de relations pour vivre. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout l'amour dont Dieu le rend capable. L'homme n'a pas besoin seulement de quoi vivre, mais aussi de raisons de vivre. Comment vivre en citoyens de ce monde sans oublier que nous sommes citoyens du ciel. Comment vivre en étrangers domiciliés, selon l'auteur de la lettre à Diognète ? Comment nous rencontrer en ce qui nous est commun, et non pas en ce qui nous divise ?

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. » Ces paroles de Jésus peuvent nous heurter si on les sort du contexte de l'évangile. Jésus n'a pas aboli la loi qui nous oblige d'honorer père et mère. Le quatrième commandement n'est pas aboli. Il s'agit de reconnaître ses racines héréditaires, ce que nous devons à ceux qui nous précèdent et nous accompagnent. Jésus ne compare pas l'amour de Dieu à l'amour des frères, mais invite les hommes à vivre de son amour pour le prochain, quel qu'il soit.

Or l'amour de Dieu est trinitaire, ce qui veut dire que nous sommes tous uniques et singuliers, mais en même temps en relation avec autrui depuis notre naissance jusqu'à notre mort. Et les relations évoluent, changent de jour en jour en fonction des rencontres, des situations et des événements toujours nouveaux. Il ne s'agit pas d'un amour fusion qui étouffe le prochain, mais d'aimer en gardant les bonnes distances pour respecter l'intimité de chacun. Ainsi entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre amis, entre belle-mère et belle-fille. Combien de couples ont divorcé à cause d'une belle-mère indiscrette et s'immisçant dans le couple de l'un ou l'autre de ses enfants. Dieu a besoin des hommes pour dire et communiquer son amour à l'humanité.

« Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » Nous

n'avons pas à nous fabriquer des croix, la vie s'en charge. La vie n'est pas un long fleuve tranquille, des difficultés et des obstacles peuvent devenir autant de croix à assumer. Il s'agit de garder la foi en l'amour de Dieu qui offre la force pour assumer ce qu'on ne peut pas changer, mais de persévérer dans l'incarnation de l'amour de Dieu dans nos relations humaines. L'amour est un don de Dieu, pour l'homme une tâche.

« Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. » Jésus invite à renoncer à son ego surdimensionné, à son « moi je » qui risque de compromettre la relation en ne respectant pas la bonne distance et l'intimité d'autrui. – « Les disputes sont inévitables, dit une fiancée, c'est pour faire valoir ses droits ; nous avons à gérer le capital amour qui nous est offert », ajoute-t-elle. Il s'agit de vivre humblement, non pas en devenant insignifiant ni inexistant, mais en tenant compte de ses dons ainsi que de ses limites. Savoir aimer et se laisser aimer, chacun selon sa personnalité. – « Qui se souvient des sept merveilles du monde » ? demande un enseignant à ses élèves. Une élève répond : - « mes cinq sens, mon intelligence et mon cœur ». C'est-à-dire vivre ses cinq sens avec intelligence et amour. Apprendre à regarder au-delà des apparences, écouter au-delà des mots ; se toucher au-delà du corps ; goûter, donner goût aux rencontres comme le sel dans les aliments ; sentir, deviner, discerner l'état de vie d'autrui. Aimer sans s'imposer, rejoindre autrui sans l'envahir.

Jésus insiste sur l'accueil. Savoir ouvrir sa porte, tendre la main, offrir un sourire de bienvenue, la joie des retrouvailles. Accueillir un prophète en sa qualité de prophète. C'est-à-dire se laisser bousculer dans ses idées, dans ses convictions, dans ses choix et dans ses engagements. Savoir se remettre en question et se repositionner par rapport à la parole de Dieu et l'esprit de l'évangile, et refléter la bonté de Dieu sur son visage.

Accueillir un juste en sa qualité de juste, à savoir celui qui agit en conformité avec la parole de Dieu et selon l'esprit de l'évangile. Reconnaître la poutre dans son œil en jugeant la paille dans l'œil d'autrui. Savoir faire les bons choix, entre le bien et le mal, entre deux biens le meilleur, et parfois aussi entre deux maux le moindre. L'autre restera toujours un mystère à apprivoiser ; il est plus que ce que je vois, ce que je sais et ce que je crois savoir de lui.

Donner un verre d'eau à qui a soif. Il s'agit d'incarner l'amour de Dieu au quotidien dans la banalité quotidienne. La goutte d'eau dans le calice pour se mêler au vin signifie ce peu qui suffit pour que l'amour infini de Dieu s'incarne dans les relations humaines.

Le temps de vacances est un temps favorable aux rencontres. Nous avons sans doute à redécouvrir nos proches en changeant de regard sur eux. Savoir peut-être nous investir dans nos dialogues, et ne pas nous contenter de parler de choses et d'autres, ou de la pluie et du beau temps.





PRIER

*La Prière de Saint Jean Eudes (1601-1680)*

**« Ô Sacré Cœur de Jésus »**

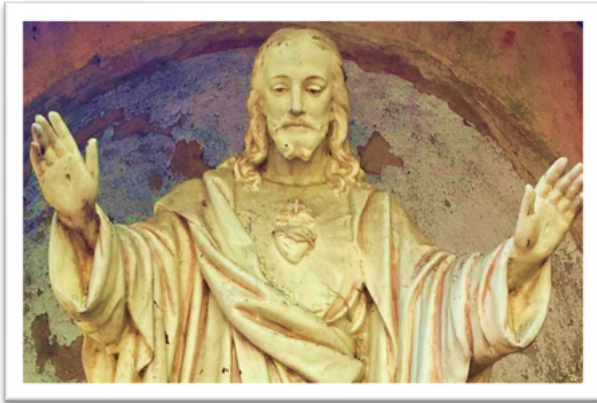


Photo RK : Sacré-Cœur dans le jardin de la maison St Michel à Issenheim (Alsace)

**« Ô Sacré Cœur de Jésus, je vous adore de toutes les puissances de mon âme, et je vous les consacre pour toujours, avec toutes mes pensées, mes paroles et mes œuvres ; que ne puis-je, ô divin Cœur, vous rendre autant d'adorations, d'amour et de gloire que vous en rendez à votre Père Éternel.**

**Soyez le réparateur de mes défauts, le protecteur de ma vie, mon asile à l'heure**

**de ma mort ; je vous demande la même grâce pour tous les pauvres pécheurs, les cœurs affligés, les agonisants, et généralement, mon Sauveur, pour tous les hommes qui sont sur la terre, afin que le prix de votre précieux Sang ne soit point perdu pour eux ; faites aussi qu'il soit appliqué au soulagement des âmes du Purgatoire : c'est ce que je désire vous demander, ô Cœur adorable, par tous les battements de mon cœur et de mes veines, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il. »**

**Intention de prière marianiste (W-E régional à Issenheim)**

**Pour nos fraternités et l'ensemble de la Famille marianiste, afin que chacune et chacun de ses membres, malgré les épreuves et les difficultés rencontrées, assistent toujours Marie dans sa mission. Prions le Christ ressuscité.**

**Notre Père...Je vous salue Marie...Prière de Trois heures :**

**« Seigneur Jésus, nous voici réunis au pied de la croix avec ta mère et le disciple que tu aimais. Nous te demandons pardon de nos péchés qui sont la cause de ta mort. Nous te remercions d'avoir pensé à nous en cette Heure de Salut et de nous avoir donné Marie pour Mère. Vierge sainte, prends-nous sous ta protection et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit saint. Saint Jean, obtiens-nous la grâce d'accueillir comme toi Marie dans notre vie et de l'assister dans sa mission. Amen. »**

**Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie.**



**Vierge à l'Enfant**

Un vieux cèdre transformé en œuvre d'art par le sculpteur Fernand Olona à Sarreguemines (Moselle)  
Photo RK



**Ô Jésus,**

**Cette invitation tu nous l'adresses encore tous les jours :**

*« Venez à moi vous tous qui êtes lassés, fatigués, en ce monde plein de travaux et de misère. »*

**Où te trouver ?**

**Tu nous dis :**

*« Venez à moi, à la fontaine du cœur de ma mère. Là vous me trouverez. Car le cœur de Marie est la fontaine modelée par mon amour, au creux de laquelle je demeure. »*

Prière issue du site Eudiste  
Congrégation de Jésus et Marie. A partir d'un texte de saint Jean Eudes : O.C. VI, p.187-189

*A tous nos lecteurs : bel été ressourçant !*

*Prochain numéro : octobre 2026*



*Se documenter... approfondir la réflexion... sur le net de la Famille marianiste :*

- Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)
- En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)
- <http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes
- <https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)
- Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)